

Gerardmer

et sa mémoire

80^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION
DE GERARDMER

1944-2024



VILLE de
GERARDMER



Le Mot de L'Archiviste



Le 28 Mai 1944, un combat aérien dantesque se déroule dans le ciel de Gérardmer littéralement couvert d'avions. Les Gérardmois le pressentent, ce ne sont que les prémices d'événements militaires plus importants encore. Effectivement, moins de dix jours plus tard, c'est le débarquement

allié sur les côtes normandes. Dès-lors, on élève partout des protections de madriers de bois et de sacs de sable. On vérifie l'état des masques à gaz. La Défense Passive est en état d'alerte. A la mairie, toutes les archives municipales sont descendues, en hâte, dans les caves voutées qui constituent une protection incontestable. Par chance, l'Hôtel de Ville échappera aux bombardements et, grâce à la courageuse intervention du maire Paul BOUCHER, au gigantesque sinistre qui ravagera 85% de Gérardmer.

Grâce à ces précautions, la collection des archives municipales nous est parvenue intacte. Elle est conservée à la médiathèque et à la mairie. Le plus ancien document date de 1542. Ces archives ne demandent qu'à raconter l'histoire de notre Ville et de ses habitants. Chaque citoyen peut venir les consulter sur rendez-vous.

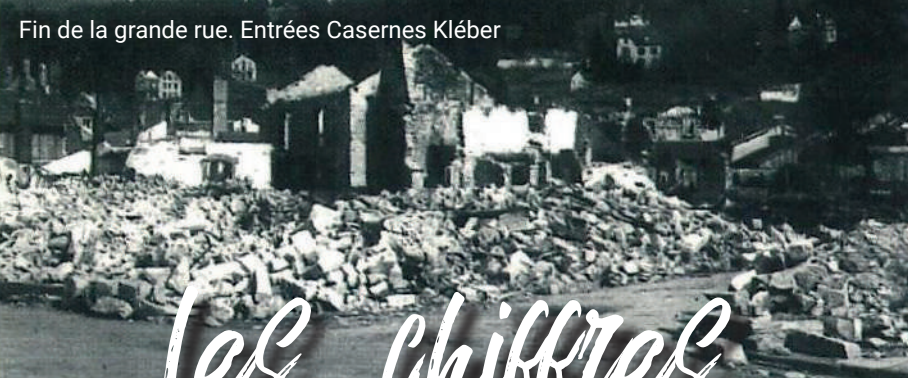
Sophie Clair
Archiviste Municipale

Sommaire

- LE MOT DE L'ARCHIVISTE.....P.02
- LA DESTRUCTION EN CHIFFRES.....P.03
- LES DATES CLÉS.....P.03-P.05
- LA DÉFENSE PASSIVE.....P.06-P.07
- PROGRAMMATION 2024.....P.08-P.09
- ILS TÉMOIGNENT.....P.10
- CAPSULE TEMPORELLE.....P.11



PUBLICATION MUNICIPALE : Directeur de la Publication : Stessy SPEISSMANN MOZAS, Maire - Conception et réalisation : Service communication / Jeanne POIZAT - Mélanie DUÉE - Archives Municipales : Sophie CLAIR. Crédit photo : Ville de Gérardmer, Tiré à 4500 exemplaires - Impression : Socosprint à Épinal - Dépôt légal - été 2024
ISBN 979-10-97427-30-6



Les chiffres

LA DESTRUCTION DE GÉRARDMER EN CHIFFRES

La ville de Gérardmer a été détruite à près de 85%

En 1939, il existait **1704 immeubles** à usage d'habitation. **1140 ont été détruits totalement** et **308 partiellement**. **525 habitants** ont été faits prisonniers, **480** ont été déportés ou requis. **26** résistants ont été emmenés en Allemagne, **30** israélites ont été déportés (des réfugiés lorrains ou alsaciens pour la plupart). **19** civils ont été tués, **15** blessés et **38** soldats sont morts pour la France dont **8** au maquis.

LES FAMILLES

1764 familles ont été répertoriées comme totalement sinistrées (avec une habitation entièrement détruite), ce qui représente **5345** personnes. **84** familles, soit **341** personnes ont été partiellement sinistrées avec une habitation rendue momentanément inhabitable par les dégâts de la guerre.

UN PATRIMOINE ANÉANTI

- Véhicules (autos et motos) : **700** en 1939, **60** après l'incendie.
 - Bétail : **900** bêtes en 1939, **250** après l'incendie.
 - Chevaux : **180** en 1939, **11** après l'incendie.
 - Industrie : Sur les **1380** métiers à tisser dénombrés en 1939, seuls **68** existaient encore au moment de la Libération, et les tissages qui employaient **1800** personnes avant la guerre n'en employaient plus que **160** après l'incendie de Gérardmer.
 - Les tissages qui traitaient **1385** Tonnes de fibres (coton et lin) avant la guerre ont vu leur capacité de traitement réduite à néant après l'incendie et la destruction.
- Le nombre d'habitants est passé de **9321** en 1939 à **5250** fin 1944.
- Tourisme : Sur **1100** chambres existantes, **726** ont été détruites, soit une perte de **75%** du potentiel hôtelier de la ville.



Vue depuis la Rue Haute - En face du Coteau des Xettes. On distingue l'Hôtel de la Poste et le Tilleul de la place.



Derrière l'église

Dates clés

DE LA DOULEUR À LA LIBÉRATION

Occupée depuis le 22 juin 1940, Gérardmer va vivre des heures terribles au cours de l'automne 1944.

AOÛT 1944

La débâcle conduit nombre de formations militaires allemandes vers les contreforts des Vosges avec l'objectif d'y installer une ligne de résistance.

SEPTEMBRE 1944

Les troupes allemandes s'organisent pour faire barrage aux troupes alliées. Himmler, second d'Hitler, se rend à Gérardmer. Commencent alors des travaux de fortification à Longemer pour lesquels tous les hommes valides sont requis, sous peine d'être fusillés s'ils refusent. Gérardmer qui était jusqu'alors ville sanitaire est redevenue un bastion de l'armée et de la Gestapo dès la mi-septembre.

Le 6 septembre 1944, débute la période d'isolement prévue depuis longtemps. Désormais la Commission Administrative, dirigée par le maire Paul BOUCHER entouré de 14 adjoints, sera la seule représentation officielle des intérêts français vis à vis des autorités allemandes. Elle devra assurer seule la vie économique de la communauté car aucun secours ne pourra venir de l'extérieur.

OCTOBRE 1944

Tout est extrêmement surveillé par les troupes allemandes qui emportent tout ce qui peut leur être utile : véhicules, bicyclettes, chevaux, vivres, bétail...

DÉBUT NOVEMBRE 1944

Le front se rapproche et les bombardements s'intensifient sur Gérardmer, rendant les Allemands de plus en plus nerveux. Les troupes allemandes exigent, de la part de Gérardmer, des hommes et du matériel pour réaliser des points d'appui défensifs. La surveillance est de plus en plus renforcée.



Place du Tilleul

8 NOVEMBRE 1944

Tous les hommes valides de 16 ans et plus sont raflés... Tous doivent se rendre à Xonrupt avec des vivres. Des rafles sont organisées dans les maisons de la ville pour emmener ceux qui hésiteraient à se rendre à Xonrupt. Certains hommes arrivent à se cacher ou échappent à la vigilance de l'ennemi en se déguisant en femmes. On informe les proches des hommes parqués à Xonrupt, entre 600 et 800, qu'ils peuvent apporter un paquet portant le nom et le prénom de son destinataire et contenant du linge, des vêtements chauds et des vivres.

9 NOVEMBRE 1944

Les Allemands donnent l'ordre aux Gérardmoisiens d'évacuer. Les habitants peuvent emporter leurs effets personnels mais toutes les manoeuvres d'évacuation doivent être terminées à 17h. La Kommandantur a défini le secteur dans lequel doit se regrouper l'ensemble de la population. (Centre ville, bas des Xettes, les Hagis, rue Haute, rue du Lac, rue Chanony...). Compte tenu du délai trop court accordé aux habitants pour déménager, la Kommandantur accorde 24 heures supplémentaires aux habitants concernés pour évacuer.

Le maire de l'époque, Paul Boucher, obtient de la Kommandantur que dix vaches restent à la disposition des 10.000 habitants de la ville pour l'alimentation urgente des enfants. Les troupes allemandes réquisitionnent bêtes et matériel dans toute la ville. Les Allemands imposent aux habitants le déneigement des rues de la cité.

De nombreux camions allemands quittent la ville chargés de meubles et autres denrées, et déjà, les rumeurs circulent que les occupants veulent incendier la ville.



Place du Tilleul



Dates clés



Place du Tilleul

10 NOVEMBRE 1944

Les hommes de Gérardmer, Xonrupt, Corcieux et Granges qui étaient rassemblés à Xonrupt depuis le 8 novembre sont emmenés à pied vers l'Alsace via le col de la Schlucht.

11 NOVEMBRE 1944

Toute sortie de Gérardmer est désormais interdite. La population de Xonrupt est envoyée sur Gérardmer. Les habitants du Kertoff et de Kichompré sont également déplacés vers le centre de la ville, ils peuvent se rendre chez eux pour déménager jusqu'au 12 novembre à 17h. En soirée, un incendie est éteint par les pompiers à la scierie Houot.

12 NOVEMBRE 1944

Des équipes du génie allemand apportent de nombreuses bombes et des obus dans le secteur Ouest de la ville et déjà des charges explosives sont installées près de belles demeures comme le château de l'Etoile.

13 NOVEMBRE 1944

Les Allemands poursuivent leurs opérations et emmènent des pièces lourdes comme les bombes, vers le Saut des Cuves et la Rayée.

14 NOVEMBRE 1944

Des explosions retentissent en divers endroits de la ville. Des installations industrielles sont détruites. Les Allemands veulent imposer l'évacuation totale de Gérardmer, exception faite de l'hôpital, et d'un îlot de repli autour de ce bâtiment. Après d'âpres négociations, le Maire obtient qu'un petit îlot d'habitations soit préservé : rue Lucienne, boulevard A.Garnier, boulevard Kelsch, rue de la République, rue Haute, place Jean Macé.

15 NOVEMBRE 1944

Les Gérômois rejoignent l'îlot du centre ville dans une énorme cohue. Des dortoirs hommes et femmes sont improvisés dans les maisons préservées. Dès 11h, les incendies éclatent dans de nombreuses habitations du coteau des Xettes, villas et fermes sautent et flambent les unes après les autres.



Casernes Kléber

16 NOVEMBRE 1944

L'évacuation est quasiment terminée. Dès 7 heures du matin, les incendies ravagent tout le secteur ouest de la ville. Les explosions se répètent et les bâtiments s'effondrent en quelques secondes. Les Gérômois apprennent aussi que l'état-major du Général Schiel a quitté Gérardmer dans la nuit.

17 NOVEMBRE 1944

Les incendies se propagent partout en ville. Tout Gérardmer est recouvert par une épaisse fumée noire. Les hôtels disparaissent, la gare, la villa de l'Etoile sont détruites en une poignée de secondes. Les Gérômois dénombrent une cinquantaine d'hommes qui incendient méthodiquement toutes les constructions de la ville. En fin de journée, les réservoirs d'eau et le transformateur électrique sont dynamités. La Kommandantur quitte la ville dans la soirée.

18 NOVEMBRE 1944

Un groupe constitué de soldats allemands vient achever son sinistre ouvrage et rallume des incendies dans les maisons insuffisamment ravagées. En fin d'après-midi, les scieries Houot et André frères, comme la rue de la Prairie flambent à nouveau. Mais les Gérômois peuvent circuler de manière assez libre et viennent constater l'ampleur des destructions infligées par l'ennemi en seulement quelques heures.

19 NOVEMBRE 1944

La population peut encore entendre des tirs lointains, mais la ville semble plongée dans un calme inhabituel, les derniers soldats allemands ont déserté les rues et la circulation est quasiment nulle. A 13h30, une nouvelle officieuse circule sur la présence de soldats français à Ramberchamp. Vers 14h, deux officiers français et le Maire rejoignent la mairie, et rapidement la place de l'Hôtel de Ville est noire de monde. La joie d'être enfin libéré se lit sur les visages des habitants qui accueillent les blindés chaleureusement, non sans une pensée émue pour ceux qui ne sont pas là et pour leur ville détruite.

GÉRARDMER EST ENFIN LIBRE !



Les Bas Rupts

Masque AJAX Type F I



Position correcte des diodes pour la mise en place du masque



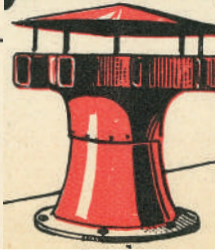
Position de l'étanchéité du masque



Boîte ouverte et fermée montrant le tube de savon anti-buée et le



APPAREIL ISOLANT



MASQUE A GAZ



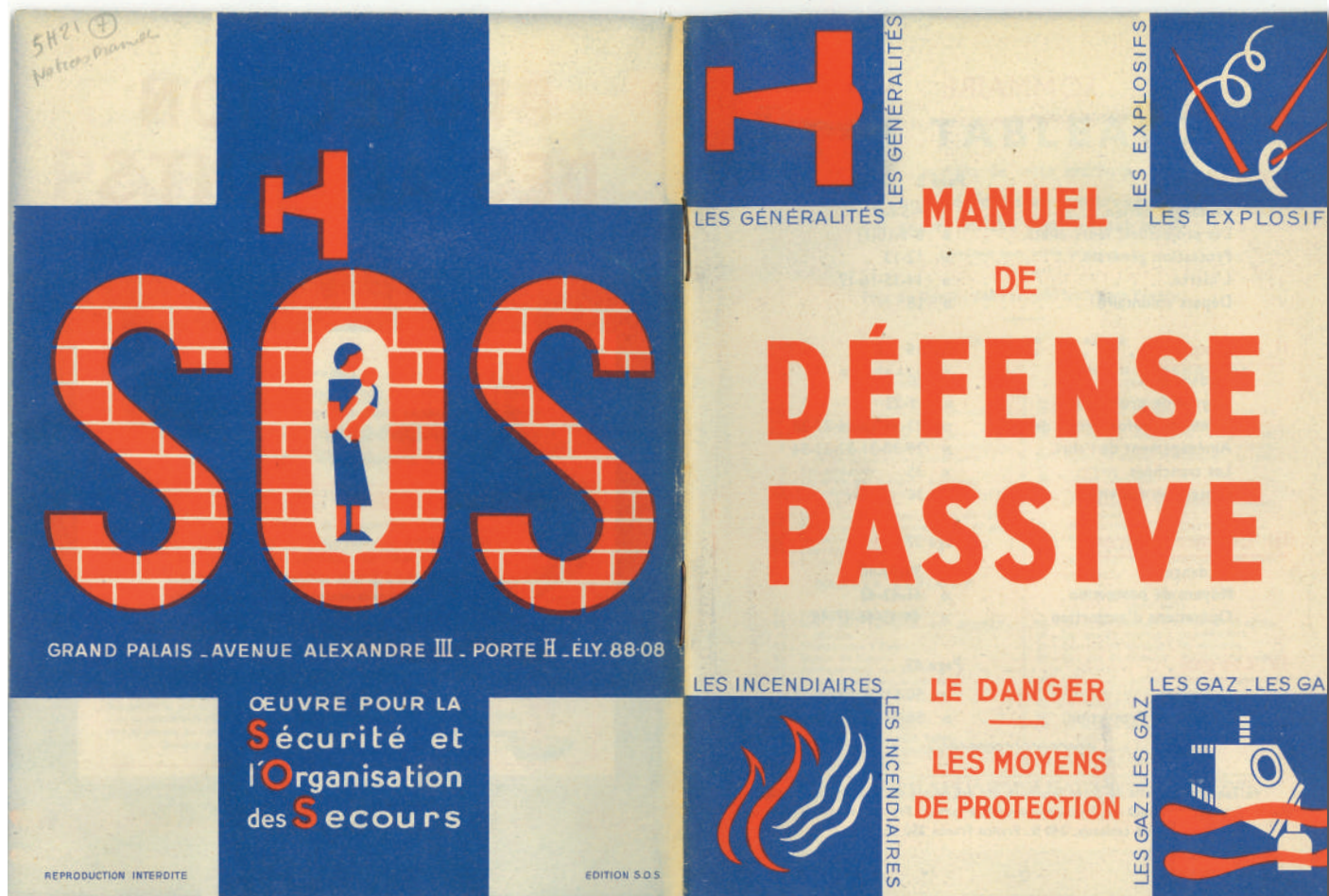
Défense Passive

LA DEFENSE PASSIVE

La défense passive désigne l'ensemble des mesures prises pour protéger la population civile et toutes ressources matérielles des bombardements aériens. Ces instructions, envoyées aux maires par le biais de circulaires ou de documentations, imposent de nombreuses règles pour l'éclairage, l'alerte, le guet, les signaux d'alerte, la mise à l'abri de la population, la protection individuelle contre les gaz, les cas d'attaque aérienne.

L'ORGANISATION

Dans toutes les communes de plus de 2000 habitants la défense passive s'organise en services et missions : commission urbaine, surveillance, alerte, liaison, guet, sanitaires pour les blessés et les brancardiers, incendie, équipe mobile, détection des gaz, conducteurs d'Ambulances, électriciens, plombiers, et chefs d'abris.





Défense Passive

LES TRANCHÉES ET ABRIS

La direction de la Défense Passive homologue les différents types d'abris pour la population civile.

A Gérardmer les caves de maisons particulières, d'hôtels et des bâtiments publics serviront d'abris pendant les bombardements. Un grand A majuscule est apposé sur la façade suivi d'un chiffre qui donne le nombre de personnes pouvant y être accueillies. Il reste peu de ces sigles aujourd'hui. On peut en voir un sur la façade du 44 Rue Charles de Gaulle.

En cas d'alerte les consignes sont claires : la population doit se rendre dans le calme aux tranchées abris et obéir au chef d'îlot, garder le silence, ne pas fumer, ni allumer une lumière à flamme nue, ou encore ne pas se regrouper dans les couloirs de l'abri. Aucune sortie n'est autorisée avant la fin de l'alerte.

Si dans certaines communes, la population semble avoir du mal à obéir à ces consignes, le rapport sur l'activité de la Défense Passive de Gérardmer avant, pendant et après la libération, daté du 11/12/1945, montre que les Gérômois ont été disciplinés.

Il rappelle également que l'effectif de la DP était réduit par les départs au maquis, les réquisitions et la déportation massive du 8 novembre 1944.

Lors de l'incendie systématique de la Ville, sans raison militaire, les pompiers ont courageusement bravé l'interdiction d'intervenir avec leur matériel, préservant ainsi l'îlot protégé de la destruction totale par les flammes.

Parmi le personnel requis à la Défense Passive, on trouve les pompiers, une équipe sanitaire et chirurgicale, des brancardiers, une équipe de déblaiement, comme des surveillants pour l'eau potable.



Programmation 2024

DU MARDI 19 AU DIMANCHE 24 NOVEMBRE
EXPOSITION

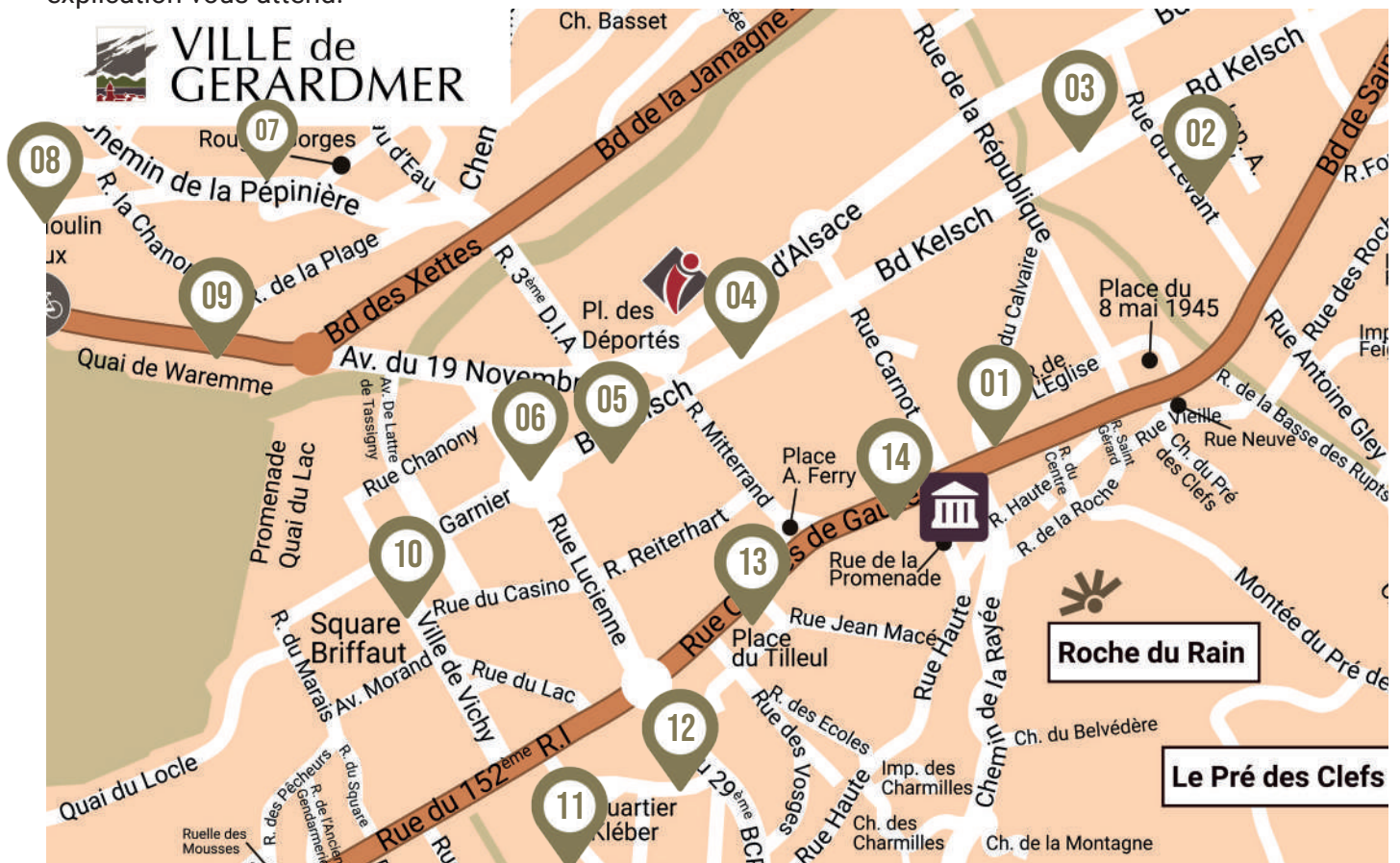
Du 19 au 24 novembre, une exposition complète sur la Libération de Gérardmer vous proposera de découvrir documents historiques, dessins, plans, et objets divers. Rendez-vous au rez-de-chaussée de l'Espace Tilleul de 9h à 12h et de 14h à 18h.

INAUGURATION
Mardi 19 Novembre - 18H00 à l'Espace Tilleul
Lancement de la semaine commémorative
Retour sur les grands événements



À PARTIR DU MERCREDI 20 NOVEMBRE
RALLYE HISTORIQUE À TRAVERS LES RUES DE LA VILLE

Suivez le plan et parcourez la ville à la découverte de **14 lieux emblématiques** de cette période où une explication vous attend.



Départ / Arrivée : Hôtel de Ville. 1 • église St Barthélémy 62 rue Charles de Gaulle (Panneau existant) 2 • Terrasses Hôtel 32 bd Kelsch 3 • Cimetière 58 Bd d'Alsace 4 • Hôtel les Liserons (Villa Loca) 5 • Centre Médicosocial (Plaque de granit existante sur la façade) 18 bd Garnier 6 • Monument aux Morts rond point Bd Garnier 7 • Ferme Restaurant «La Crémaillère» 18 Chemin de la Pépinière 8 • Villa Concorde 33 Chemin de la droite du lac 9 • Union Nautique 19 Route d'Épinal 10 • Ville de Vichy (Panneau existant) 11 • Gymnase Kléber 23 rue du Cheny 12 • Entrée Quartier Kléber (Panneau existant) 12 rue du 29° BCP 13 • Place du Tilleul 14 • Façade N°44 (Panneau existant) 44 rue Charles de Gaulle

Programmation 2024

JEUDI 21 NOVEMBRE
18H00 **CONFÉRENCE**

Bernard VILLETTE, militaire de carrière à la retraite et passionné de cette époque, proposera une conférence sur «Les opérations militaires ayant permis la Libération de Gérardmer».

- o Lieu : Salle J. GROSSIER de l'Espace Tilleul
- o Horaire : Jeudi 21 Novembre 18h
- o Durée : 1h

VENDREDI 22 NOVEMBRE
19H00 **BAL DE LA LIBÉRATION**

Le vendredi 22 novembre, la ville vous propose de revivre la joie de la Libération avec un bal 100% gratuit aux couleurs de Gérardmer libérée. Rendez-vous à l'Espace LAC dès 19h. Félix et son accordéon vous accueilleront sur les musiques des années 30 à 50. Enfin, les Satin Doll Sisters prendront place sur scène pour vous faire tous danser. La buvette et la petite restauration seront quant à elles tenues par des associations patriotiques gérômoises, Le Souvenir Français et la Sidi Brahim. Plusieurs animations tels qu'un Photomaton ou encore des jeux d'antan ponctueront la soirée.

Lors de l'événement, une tombola gratuite permettra à chaque personne présente de recevoir un billet numéroté. Un tirage au sort se tiendra au cours de la soirée, permettant à cent personnes de repartir avec un linge de maison de fabrication locale, puisque créé spécialement pour l'occasion par l'usine de textile Garnier Thiebaut.

Ouvert à tous !



SAMEDI 23 NOVEMBRE
18H00 **PROJECTION DOCUMENTAIRE**

Projection du documentaire «Il y a 80 ans : Gérardmer libérée !», réalisé par les services de la ville. Huit Gérômois témoignent en 2024, avec la participation du Conseil des Séniors et du Conseil Municipal des Jeunes. En parallèle, les jeunes Gérômois d'aujourd'hui lisent les textes du concours Seraphin FRICK écrits par des écoliers en 1946. Evènement en présence des participants au documentaire. Nombre de places limité.

- o Lieu : Cinéma JOA, casino de Gérardmer
- o Horaire : 18h
- o Durée : 1h30



SAMEDI 23 & DIMANCHE 24 NOVEMBRE
EXPOSITION ÉCOLE DU PHÉNY

L'association du Phény organise une exposition intitulée «1944, la Libération». Exposition de photos et objets sur la Libération du Phény et de Gérardmer.

- o Lieu : Ecole du Phény
- o Dates : 23 et 24 novembre 2024
- o de 9h à 17h

DIMANCHE 24 NOVEMBRE
CÉRÉMONIE OFFICIELLE

- o **10h00** : Office religieux à l'église Saint-Barthélemy.
- o **10h00-11h00** : Exposition de voitures militaires de collection Place du Tilleul.
- o **11h30** : Cérémonie au Monument aux Morts - chaîne de la fraternité par les enfants.
- o **11h45** : Défilé de vieilles voitures et corso accompagné par l'Union Musicale de Gérardmer vers l'Espace Tilleul.
- o **12h00** : Discours officiels, clôture de la capsule temporelle, chant des enfants gérômois, temps de convivialité à l'Espace Tilleul.



Ils témoignent

Ils ont connu la Libération de Gérardmer. Cette année, pour la date anniversaire, ils ont accepté de revenir sur leurs souvenirs en répondant aux questions du Conseil Municipal des Jeunes et du Conseil des Séniors. Ces moments filmés sont à retrouver lors de la projection du samedi 23 novembre au cinéma du casino à 18h00.



Claude VANONY

« Mai 45, nos instituteurs nous disent « Rentrez chez vous, c'est l'armistice ! »

Pour nous l'armistice, voulait dire que la guerre était finie ! On sort

comme des galopins dans la rue, on voyait tout le monde s'embrasser dans la rue, mettre des drapeaux français aux fenêtres. Je rentre en courant plein de joie, je jette mon sac d'école car on ne disait pas cartable à l'époque et je vois mes parents, enlacés, qui pleuraient. Je dis « Vite vite il faut acheter un drapeau ! » Ma mère me dit « Oui c'est l'armistice, c'est vrai, mais on n'a pas de nouvelle de ton frère ». Mon frère, né en 1927, avait été conduit par les Allemands à Dachau... Je n'y pensais plus moi ! Il s'était passé tellement de choses entre son arrestation, le sinistre et tout... Je ne savais plus que j'avais un frère aîné qui n'était plus là.... Heureusement 3 semaines après, la Croix-Rouge annonçait qu'il était vivant et qu'il allait revenir. »



André CLAIR

« Il était français, mais il avait le casque, l'uniforme, pour nous c'était un boche. C'était un malgré-nous. Ils ont obligé tous les Alsaciens et les Lorrains, sauf les Vosgiens, parce que les Vosgiens,

Hitler les considérait comme des futurs allemands, parce que pour lui, nous étions des Germains, pas des Français.

Chez nous les hommes n'étaient pas enrôlés, ils étaient déportés. »



Odette CHWALISZEWSKI

« On nous disait, ce sont des Allemands, ils sont contre nous.

Par exemple, je sais qu'ils venaient, ils entraient dans la cour, ils voyaient quelques poules qui

couraient, ils en attrapaient une et hop avec une hache, ils lui coupaient la tête. Ils l'emmenaient pour leur fricot du midi sans doute. Ils ne s'embêtaient pas. Et on avait un petit âne aussi, et bien, ils sont partis avec l'âne ! »



Marie-Odile TISSERAND

« La nourriture ce n'était pas du gâteau, mais je me souviens une chose, il y avait des Américains, des militaires avec des chevaux et des charrettes, ils nous donnaient du pain blanc avec du chocolat !

C'est vrai ça ! Je ne l'ai pas inventé ! On avait que du pain bis pendant la guerre, alors le pain blanc pour nous c'était de la brioche ! Et des tablettes de chocolat, des grosses tablettes ! »



Maurice LAVERGNE

« Quand on a 9 ans, les parents ils ne vous laissent pas sortir comme ça. Il y en avait qui sortaient pendant l'incendie, deux, trois jours qui précédaient la Libération, ça brûlait bien, on voyait les lueurs de l'incendie depuis Colmar, c'est incroyable. Il y avait quand même les crêtes et ils voyaient. Gérardmer ça a été incendié à 85% »



Roger MICHEL

« La prise de Gérardmer, à 10 ans, ça faisait peur ! Les Allemands envahirent la ville. Surtout qu'on était réfugiés, ils nous avaient fait réfugier sur les coteaux dans la campagne, on était plus en ville.

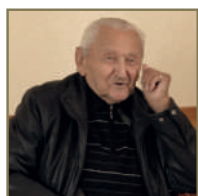
Ils nous ont pas maltraités, c'était des combattants, ils cherchaient les soldats français pour se battre contre eux, c'est tout. Ils n'ont pas maltraité les civils.»



Arlette MALGRAS

« Les Allemands, les Boches, je vous dis en passant que quand je parle de la guerre, je parle des Boches, je sais ce que je je dis. Par contre, j'adore la culture allemande, je me débrouille en

allemand, et j'aime la civilisation allemande. Par contre quand je parle de la guerre, je parle des Boches, et j'assume à 1 000% »



Bernard DIDIER

« Quand il tombait des obus en pagaille, c'est tout juste si on tendait l'oreille...on n'avait pas peur comme des adultes ».



Capsule temporelle

LES ÉCRITS DES ÉCOLIERS : TÉMOINS D'UNE ÉPOQUE

Tel un devoir de mémoire, dans le cadre de cet anniversaire, les écoliers gérômois seront invités tout le mois de novembre à participer à l'écriture de lettres qui seront collectées et conservées dans une capsule temporelle. Celle-ci sera alors scellée et ne pourra pas être ouverte avant 80 ans. Une ligne conductrice pour cet exercice épistolaire : **« Décris ta ville aujourd'hui et comment l'imagines-tu dans 80 ans ? »**. Cette démarche fait notamment écho au prix Séraphin Frick, mécène scolaire qui récompenserait les meilleurs lauréats du Certificat d'Études de la Ville de Gérardmer. Les jeunes élèves de l'époque avaient alors composé un texte décrivant leur ville au lendemain de la Libération. Certains de ces écrits ont été retrouvés par les Archives Municipales de la ville et sont disponibles à la lecture sur le site internet www.mairie-gerardmer.fr

LA CAPSULE

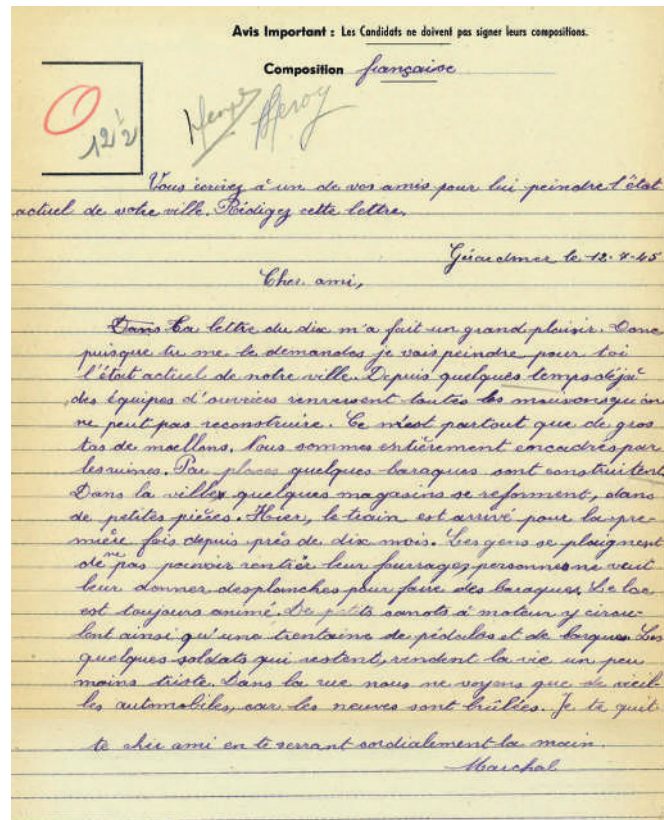
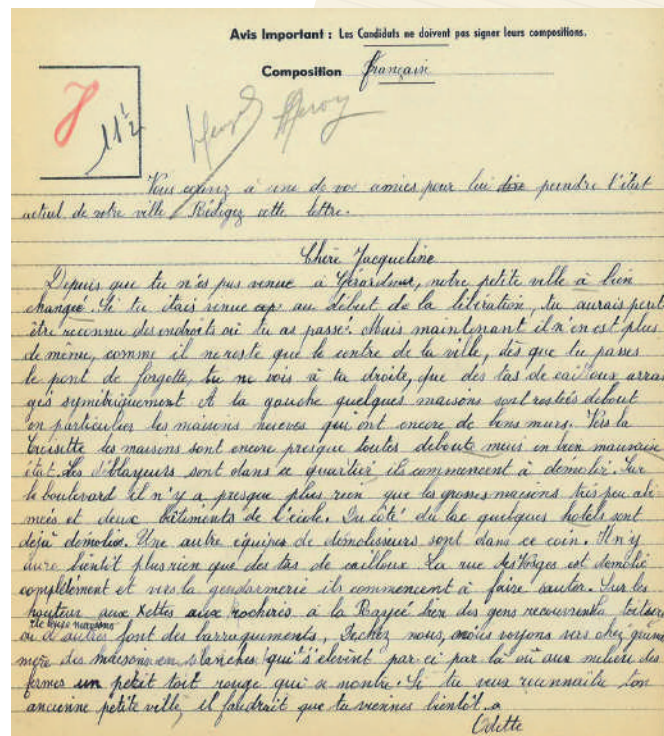
La capsule temporelle qui accueillera les textes a entièrement été réalisée par le service menuiserie de la Ville. Afin d'éviter toutes altérations liées au temps, les techniciens ont imaginé un coffre de bois qui renfermera les lettres à l'abri de l'air et de la lumière pour les quatre-vingt prochaines années. Cette capsule sera elle-même présentée sous vitrine, dans les locaux de l'hôtel de ville.

LE PAPIER

Fin octobre, les écoles ont reçu le papier à entête conçu pour l'occasion avec l'aide du CFA papetier de Gérardmer. Pour l'école Marie Curie, une remise officielle s'est déroulée en présence de Karine Bédez, adjointe à l'éducation, à la jeunesse et aux sports, de l'Inspecteur de Circonscription Stéphane Pierre, d'Hélène Buhr, représentante du CFA, membre de la fédération des Papetiers, accompagnée de deux apprentis du CFA, Tom et Tiffany qui ont expliqué aux plus jeunes leur savoir faire.

ET DANS 80 ANS ?

Une consigne écrite accompagnera la capsule pour la future municipalité. L'objectif sera d'indiquer à celle-ci, que la capsule devra être ouverte en 2104 dans le cadre des 160 ans de la Libération de Gérardmer et que les lettres devront être lues par la nouvelle génération d'écoliers qui découvrira la ville par les écrits de nos élèves gérômois.



Copies du prix Séraphin Frick.



VILLE de
GERARDMER



Grand Bal de la Libération

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024

ESPACE LAC - 19H GRATUIT

BUVETTE - PETITE RESTAURATION

PHOTOMATON - TOMBOLA - JEUX D'ANTAN

FÉLIX

CHANTEUR
ET ACCORDÉONISTE
CHANSONS FRANÇAISES
ANNÉES 30 À 50



LE GROUPE RÉTRO
Satin Doll Sisters
VOCAL FÉMININ

1944-2024



www.mairie-gerardmer.fr